Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Généralement nuageux, pluies dans la soirée. Vent variable. Température sans changement

2 Francs

3e Année - N° 413 - St-Zacharie

VENDREDI 15 MARS 1946

Dernière édition

"LA CLEF DE LA SITUATION est au Kremlin"

dit Londres qui presse Moscou de s'expliquer

M. Bevin doit faire cet après-midi une déclaration aux Communes

Le Cabinet britannique s'est réuni ce matin

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 14 mars. *(Par téléphone.)*

AU cours du Conseil de cabinet de ce matin, M. Bevin a mis les membres du gouvernement au courant des derniers développements de la situation en Perse et il est vraisemblable qu'il fera, cet après-midi, la déclaration aux Communes qu'il s'était excusé de ne pouvoir faire hier.

La note britannique demandant au gouvernement de Moscou des explications sur le maintien des troupes soviétiques en Perse n'a toujours pas reçu de réponse et le représentant britannique à Moscou, M. Roberts, a été chargé de rappeler son contenu au Kremlin. La clé de la situation actuelle dépend, en grande partie, des explications que donnera M. Molotov.

D'après United Press :

VOICI LA SITUATION STRATEGIQUE EN IRAN

(D'Edward DEPURY, correspondant de l'United Press).

WASHINGTON, 14 mars. — L'United Press apprend, de source bien informée, que les troupes soviétiques envoyées récemment sur la frontière occidentale de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie soviétique, sont des formations de combat éprouvées, endurcies au cours des dernières batailles d'Europe et équipées de chars lourds du dernier modèle. Leurs effectifs seraient assez importants pour constituer un corps expéditionnaire puissant et extrêmement mobile.

Une partie de ces troupes est entrée en territoire iranien par la voie ferrée allant du nœud ferroviaire de Djoulfa à Tabriz, tandis que d'autres formations ont été envoyées le long de la ligne de chemin de fer qui longe la frontière méridionale de l'U.R.S.S. et pénètre ensuite en territoire truc en direction d'Erzeroum.

D'autre part, d'après les informations recueillies par les ambassades étrangères à Téhéran, l'évacuation de la région orientale de l'Iran par les troupes soviétiques laisse aux mains des Russes les principaux territoires stratégiques de cette partie du pays : en effet, les Russes ont quitté les villes de Meched, Chahroud et Semnen, mais gardent le littoral de la mer Caspienne dans les trois provinces de Gorgan, Gilan et Mezenderen.

Enfin, on apprend que le commandement soviétique a relevé ses unités de seconde ligne qui stationnaient jusqu'ici dans la région de Tabriz, capitale de l'Azerbaïdjan, par des formations de combat blindées et motorisées.

Nervosité en Irak

On rapporte, de la même source, que le gouvernement de l'Irak fait preuve d'une « extrême nervosité » devant ces concentrations de troupes soviétiques. L'Irak n'a aucune frontière naturelle avec l'U.R.S.S. et ne dispose pas d'une armée de quelque importance.

Les informations d'Ankara laissent entendre que la Turquie est déterminée à résister à toute agression, quelles qu'en doivent être les conséquences, et le haut commandement turc a envoyé récemment de nouveaux renforts vers la frontière orientale. Il est intéressant de rappeler à ce sujet que les cols de la frontière russo-turque, actuellement encore enneigés, seront entièrement ouverts à la circulation au cours du mois d'avril.

BAGRAMIAN A TABRIZ

WASHINGTON, 14 mars. — La Columbia Broadcasting System publie une dépêche datée de Téhéran, selon laquelle des détachements légers de forces blindées soviétiques se trouveraient à quelques kilomètres de la capitale iranienne.

Selon de nouvelles informations, des unités blindées soviétiques se dirigent également vers le Sud et vers l'Ouest. Le maréchal Bagramian, spécialiste des chars, se trouverait actuellement à Tabriz.

Pas de réunion des « Trois Grands »

Bien que les bruits d'une prochaine réunion des Trois Grands continuent de circuler, on ne croit pas à Londres qu'une rencontre Attlee-Staline-Truman soit en vue. La réponse de M. Attlee aux Communes, à une question qui lui était posée à ce sujet, est restée très vague :

— Je suis prêt à adopter n'importe quel moyen d'améliorer les relations entre les grandes puissances, mais je ne peux pas m'engager plus pour le moment.

Il est certain que le premier ministre britannique et le président des Etats-Unis sont d'avis que l'initiative devrait venir de Moscou, et que le chef du gouvernement russe devrait, pour une fois, consentir à se déplacer.

L'opinion générale, surtout celle du parti travailliste, à l'exception des pro-communistes de son aile gauche, est que les problèmes internationaux doivent être traités dans le cadre de l'O.N.U. et non dans des entretiens à trois.

Et d'ailleurs, le Conseil de Sécurité se réunit le 25. Les Russes ont annoncé ce matin qu'ils seraient présents, dissipant ainsi les craintes que l'on avait de les voir dédaigner le Conseil et l'O.N.U.

Molotov ira-t-il à New-York ?

On ne sait encore qui présidera leurs délégations, mais l'on espère que M. Molotov viendra et qu'il aura ainsi l'occasion de rencontrer M. Byrnes et M. Bevin. Des rencontres à intervalles réguliers des ministres des Affaires étrangères avaient d'ailleurs été prévues après Potsdam.

On espère, toutefois, encore qu'un agrément pourra intervenir d'abord entre les trois grandes puissances, car on ne voit pas comment le Conseil pourrait arriver à une solution si trois de ses membres permanents étaient en désaccord. C'est pourquoi l'on espère que la réponse soviétique aux notes anglaise et américaine ouvrira la voie à ces négociations.

A TÉHÉRAN M. GHAVAM S'ENTRETIENT avec l'ambassadeur des Etats-Unis

TEHERAN, 14 mars. — L'information publiée hier par le département d'Etat américain sur l'envoi de nouvelles troupes soviétiques en Azerbaïdjan a été connue ce matin à Téhéran.

Cette information apporte une confirmation aux rumeurs qui circulaient ici depuis plusieurs semaines. Elle a accentué l'inquiétude qui s'est emparée des milieux de droite.

Ceux-ci craignent, en effet, que le gouvernement soviétique exige maintenant la réalisation des engagements que M. Gavham aurait, selon eux, pris à Moscou.

Le gouvernement iranien n'a publié aucune déclaration à ce sujet. On apprend cependant que l'ambassadeur des Etats-Unis a attiré l'attention de M. Gacham sur l'arrivée de renforts soviétiques, au cours des récentes conversations qu'il a eues avec le président du conseil iranien.

M. GROMYKO SE REND A WASHINGTON

LONDRES, 14 mars. — Venant de Moscou, M. Gromyo, ambassadeur d'U.R.S.S. à Washington, est arrivé à Londres il y a deux jours. Il doit repartir aujourd'hui pour les Etats-Unis.

Son bref séjour dans la capitale britannique n'avait pas été annoncé officiellement. Il ne semble pas qu'il se soit entretenu avec M. Bevin.

La Commission vote la nationalisation du gaz et de l'électricité

Le M. R. P. s'abstient

AU cours d'une longue séance de nuit, la Commission de l'Equipement a adopté le nouveau projet sur la nationalisation du gaz et de l'électricité remanié sous les auspices de M. Gouin. M. Ramadier a été, à l'unanimité, invité à reprendre le rapport.

La gestion du service public de l'électricité est confiée à des établissements publics intercommunaux.

Services nationaux et services intercommunaux seront dotés de l'autonomie financière.

Peuvent être exclues de la nationalisation les entreprises gazières, de caractère local, dont la production est inférieure à 6 millions de mètres cubes et celles d'électricité inférieures à 12 millions de kwh. (en 42-43).

Les actionnaires recevront des obligations nominatives, amortissables en 50 ans et portant intérêt à 3 p. 100.

La valeur des obligations sera celle du cours moyen des actions du 1er septembre 44 au 31 août 45.

Une réglementation spéciale visera les porteurs étrangers.

A 2 heures du matin, le projet a été adopté par 27 voix (communistes, socialistes, U.D.S.R. et radicaux) contre 4 (P.R.L. et indépendants) et 11 abstentions (M.R.P.).

Le M.R.P. reste donc en désaccord sur divers points, notamment les conditions d'indemnisation et l'étendue des nationalisations.

On pense qu'après avis de la commission des Finances, la Constituante pourra être saisie du projet et trancher les derniers points en litige dès la semaine prochaine.

LA COMMISSION DE LA CONSTITUTION remanie la Déclaration des Droits

La Commission de la Constitution a continué l'examen des amendements à la Déclaration des Droits.

A la majorité, par 24 voix contre 17, elle a repoussé la prise en considération de quatre amendements tendant à l'affirmation de la liberté d'enseignement.

A l'article 24, par 24 voix contre 16, et une abstention, elle a repoussé deux amendements visant à proclamer particulièrement la liberté du choix de l'école. Sur ce même article, elle a adopté un amendement de M. Herriot qui se substitue à la rédaction de la Commission.

M. André Marie a été élu par acclamations vice-président en remplacement de M. Pierre Cot, démissionnaire.

4 A 5.000 FRANÇAIS AVAIENT DEMANDE LA NATIONALISATION ALLEMANDE

Des premières investigations auxquelles se sont livrés les magistrats envoyés à Berlin par le ministère de la Justice pour dépouiller les archives du Majestic, il semblerait qu'on puisse évaluer à quatre ou cinq mille le nombre des dossiers de Français collaborationnistes ayant demandé la naturalisation allemande pendant l'occupation du territoire.

Karl Haushofer *inventeur de la géopolitique allemande et maître de Hitler* s'est suicidé

FRANCFORT, 14 mars. — Karl Haushofer, le géopoliticien favori de Hitler, l'inventeur de la théorie de l'espace vital et dont les principes servaient à Hitler dans l'établissement d'une grande partie de ses plans pour la conquête de l'Europe, s'est suicidé ainsi que sa femme. Ils ont mis fin à leurs jours en absorbant du poison. De plus, Mme Haushofer s'était pendue.

D'autre part, le général von Blomberg, ministre de la Guerre de Hitler jusqu'en 1938, est mort d'une crise cardiaque dans sa cellule de la prison de Nuremberg. (U.P.)

M. Léon Blum doit partir à minuit

On sait que le départ de M. Léon Blum, pour les Etats-Unis, a été fixé à aujourd'hui. L'avion Constellation, à bord duquel doit prendre place l'ancien président du conseil, arrivera dans la journée à l'aéroport d'Orly et repartira pour l'Amérique vers minuit.

Les Etats-Unis soulèveraient la question iranienne devant le Conseil de sécurité

WASHINGTON, 14 mars. — De source généralement très bien informée, l'United Press apprend que, par suite des récents événements d'Iran, il est probable que les Etats-Unis prendront l'initiative de soulever la question de la présence des troupes russes en Iran, lorsque le Conseil de Sécurité se réunira à New-York le 25 mars.

La même personnalité a précisé que la dernière note des Etats-Unis à l'U.R.S.S. à ce sujet avait été envoyée de l'initiative du département d'Etat et sans consultation préalable de la Grande-Bretagne, afin de montrer à la Russie que les Etats-Unis avaient leur propre politique et que celle-ci se matérialisait rapidement.

En attendant, une grande activité politique n'a cessé de régner depuis hier à Washington.

Par deux fois, M. Byrnes, secrétaire au département d'Etat, a été appelé à la Maison Blanche où il a fait au président Truman un exposé sur les questions posées par l'avance des troupes soviétiques.

D'autre part, M. Byrnes a été entendu à la commission des Affaires militaires de la Chambre des Représentants sur les affaires internationales. Le général Eisenhower a également pris la parole à cette commission.

La commission des Affaires étrangères du Sénat s'est réunie, hier, à huis clos, pour entendre un exposé sur la situation, de M. Averell Harriman, ancien ambassadeur des Etats-Unis en U.R.S.S., récemment revenu de Moscou. L'un des membres de la Commission a déclaré ensuite que le tableau peint par M. Harriman n'était « pas rassurant », bien qu'il ait refusé de citer l'ancien ambassadeur.

M. Patterson, ministre de la Guerre des Etats-Unis, a déclaré qu'il était en faveur d'une continuation du service militaire obligatoire, et a insisté sur la nécessité d'avoir une forte puissance militaire dans ce monde encore troublé.

JE REVIENS DE TÉHÉRAN

Un champ clos de lutte pour le pétrole

où fourmillent les agents secrets et les indicateurs à la petite semaine

par **Pierre STEPHANE**

TEHERAN est désormais une ville comme une autre. Pas ou plus de décor des « 1.001 Nuits », mais des rues sans joie, des bars américains et des cinémas...

Il y circule, cependant, une foule cosmopolite...

COMMENT peut-on être Persan ? Aujourd'hui, c'est facile, à Téhéran... On abandonne son bonnet de peau de mouton et son kaftan. Puis on va acheter un complet veston et un chapeau mou au camelot du marché en plein air !

JE reviens de Téhéran. Voici ce que j'ai vu :

Une nuée de corbeaux sur un champ d'atterrissage caillouteux. Une douane polie et sans sévérité. Quelques sentinelles débonnaires le long des barbelés qui entourent le terrain d'aviation. Des automobiles luxueuses à côté d'inconfortables calèches étroites — les *drochkies* — que guident des cochers crasseux.

La barbe de mon cocher est teinte au henné ; la crinière et les jarrets de son cheval également. Il m'a promené à travers la ville, jusqu'à la limite derrière laquelle se réfugie la misère — jusqu'aux quartiers du Sud. J'avais quitté l'Europe, croyant trouver, au delà des déserts, protégée par eux contre l'Occident, une « ville orientale » et je ne voyais que les larges avenues asphaltées, les buildings neufs d'une capitale copiée sur des villes européennes de série.

A l'Iranien, Téhéran peut paraître admirable. Au voyageur déçu elle n'apporte aucune des émotions dont il avait rêvé à travers les « Mille et Une Nuits » et Pierre Loti. Pierre Loti a vieilli, les « Mille et Une Nuits » sont mortes et l'ancien souverain Reza Shah Pahlevi a occidentalisé sa capitale. Imitant Mustapha Kemal, il a interdit le port du costume oriental et rien n'est plus curieux que cette foule de travailleurs, vendeurs ambulants et mendiants qui courent les rues vêtus de complets européens comme de défroques.

L'abondance ruineuse

L'inattendu dans cette ville, juchée à 1.300 mètres d'altitude, au pied des montagnes de l'Alborz couvertes de neige, c'est la profusion qui s'étale, débordant les trottoirs, de fruits, victuailles et objets de toutes sortes. Des bêtes saignantes pendent aux crochets des boucheries — des montagnes d'oranges voisinent avec des piles de légumes ; des chemises de popeline sont couchées sur des coupons de flanelle anglaise — des machines à écrire neuves et d'occasion, des Leica, des Rolleflex et des appareils russes sont offerts — en toute liberté — à des prix raisonnables, les mêmes prix que pratique le marché noir français !...

Certains produits coûtent une fortune. N'allez pas à Téhéran acheter un tube d'aspirine : il vaut 540 francs. Par contre, la pénicilline est bien meilleur marché. Seules, les chaussures, le plus souvent faites sur mesures, sont à portée des bourses moyennes.

...Mais il n'y a pour ainsi dire pas de bourses moyennes, en Iran. Entre le riche, qui mène la vie facile, et le pauvre, qui souffre, pas de classe intermédiaire.

Les boîtes de nuit pullulent et l'on danse jusqu'au couvre-feu, à onze heures. Il est strict. Des camions militaires sillonnent la ville, chaque nuit, et rafient les noctambules imprudents. J'ai été « raflé » un soir, chargé dans une camionnette, sous la surveillance d'une sentinelle, l'arme au poing, et déposé... à la porte de mon hôtel. J'ai voulu remercier pour cette amabilité. Hochant la tête, la sentinelle baragouinait un seul mot : « Amman ». Grâce au portier, je finis par comprendre qu'on remerciait en espèces. Je payai 10 tomans : 35 fr.

La fenêtre de mon hôtel donne sur les montagnes enneigées où le soleil joue en reflets multicolores, de l'aube au soir, et que la lune teinte uniformément de mauve pastel. C'est tout ce que je vois au loin, de ma fenêtre : les neiges de l'Alborz et le vol des milliers de corbeaux silencieux, fossoyeurs révoqués par décret royal, le jour que Reza Shah ferma les tours du silence où les descendants de Zarathoustra exposaient les cadavres des leurs en pâture aux oiseaux.

Dans la chambre voisine, une radio joue un air de jazz. Un air qui s'estompe, s'efface, et puis vient couvrir une voix. A travers la cloison légère, j'entends distinctement : « Général de Gaulle, cher ami... », puis, plus rien : le silence... C'est le lendemain que me fut donnée l'explication (avec le sourire, de : elle est bien bonne). Chaque soir, Radio-Téhéran termine son émission par quelque chose qui ressemble fort à « Général de Gaulle, cher ami », et signifie : « Bonsoir, chers auditeurs ».

Au carrefour des secrets d'Etat

Jusqu'au jour de mon départ, rien ne disait, à Téhéran, l'angoisse et le désordre que déjà on appréhendait en Europe. En fait, les rivalités des puissances étaient et demeurent étrangères à l'Iran. Le pays est choisi pour champ clos : la faute en incombe au pétrole et à la géographie : pas aux Iraniens.

C'était une lutte secrète qui se développait dans les chancelleries. Dès le matin, on voyait courir d'une ambassade à l'autre des messieurs élégants et importants devant lesquels les portes s'ouvraient. Les gens informés leur faisaient bonne figure. Ils n'étaient pas fonctionnaires, n'appartenaient à aucun service officiel. Ils proposaient leur marchandise : des « renseignements confidentiels ».

(Suite en page 2.)

13 MILLIARDS DE BILLETS ONT ÉTÉ MIS EN CIRCULATION EN HUIT JOURS

La situation hebdomadaire de la Banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 28 février, porte la trace de l'échéance de fin de mois : les billets en circulation passent de 592.224 millions à 605.156 millions de francs, en augmentation de 12.932 millions de francs. Le compte des avances provisoires à l'Etat reste caractérisé par la mention « néant », malgré l'amenuisement du compte courant créditeur du Trésor public de 3.221 à 399 millions de francs.

Les autres postes enregistrent un dégonflement du portefeuille commercial (—334 millions) et des comptes courants créditeurs de la clientèle (—2.033 millions), tandis que le compte « divers » de l'actif s'inscrit en plus-value de 11.597 à 15.319 millions de francs.

PAS DE TRAFICS SUR LES AVOIRS FRANÇAIS A L'ETRANGER

De nombreux Français, propriétaires d'immeubles ou porteurs de parts de sociétés immobilières étrangères, sont actuellement l'objet de sollicitations de la part de certains groupes financiers étrangers pour acheter leurs avoirs.

Le ministre des Finances est actuellement en possession de renseignements précis sur les agissements de ces groupes financiers.

Il rappelle que toute disposition sur les avoirs à l'étranger est soumise à l'autorisation préalable de l'Office des changes et que toute infraction ou tentative d'infraction à cette disposition est punie de 1 mois à 5 ans de prison et d'une amende de 5.000 à 10 millions de francs.

LA FEDERATION DE LA METALLURGIE PRECONISE LE TRAVAIL AU RENDEMENT

Au cours de la troisième journée de son Congrès national, la Fédération des travailleurs de la métallurgie a réclamé des aménagements dans le domaine des salaires, notamment par le resserrement des catégories, la revision des zones et l'adoption du principe du travail au rendement.

Huit agents de la Gestapo condamnés à mort

ROUEN, 14 mars (dépêche « Paris-presse »). — Le procès intenté devant la Cour de justice du Calvados à dix jeunes gens, entrés au service de la Gestapo, vient de se terminer par huit condamnations à mort, dont cinq par contumace.

C'est au début de l'année 1943 qu'un nommé Raoul Hervé, garagiste à Saint-Aubin-sur-Mer, ouvrit à Caen un bureau de propagande allemande. Bien vite cette officine se transforma en un organisme policier, groupant plus de soixante agents.

Les accusés ont participé à de très nombreuses arrestations de patriotes qu'ils torturaient au siège de la Gestapo pour leur arracher des aveux.

GEORGES DAYRAS qui soumit la justice française aux caprices hitlériens comparaît en Haute Cour

par MAITREPIERRE

Après le sinistre Gabolde, condamné hier par contumace à la peine de mort, c'est un sous-Gabolde que juge aujourd'hui la Haute Cour en la personne — présente cette fois — de Georges Dayras, maître des requêtes au Conseil d'Etat, qui, fut, toute l'occupation durant, secrétaire général du ministère de la Justice.

Le président, M. Nogueres, avant d'ouvrir l'audience, veut adresser à la presse un reproche cordial mais ferme : l'un d'entre nous a publié les chiffres du scrutin secret qui avait été à deux voix de condamner à mort Jacques Chevalier. M. Nogueres assure que ces chiffres sont inexacts. Mais surtout, dit-il, les jurés se sont émus qu'on put mettre en doute une discrétion à laquelle, sans avoir expressément prêté le serment du secret, ils se tiennent pour obligés d'honneur.

Dont acte, monsieur le Président. Et passons à Dayras, contre qui la lecture de l'acte d'accusation multiplie comme grêle les charges les plus lourdes et les plus honteuses.

L'accusé se défend d'avoir été successivement, sous Alibert, Barthelémy et Gabolde, autre chose à la Chancellerie qu'une cinquième roue.

L'accusation établit qu'il fut la cheville ouvrière, et pratiquement dirigea, du 17 juillet 1940 au 17 août 1944, la justice française adaptée, par lui-même, au régime hitlérien et soumise, avec un zèle révoltant, aux caprices de la brute allemande.

L'AMIRAL ROBERT en liberté provisoire

La commission d'instruction de la Haute Cour a mis en liberté provisoire, pour raison de santé, l'amiral Robert, ancien gouverneur des Antilles. Son état cardiaque est des plus graves.

Le capitaine Debilly qui fit fusiller par erreur quatre personnes en mai 40 devant le tribunal militaire de Paris

Le 1er Tribunal militaire de Paris juge, cet après-midi, le capitaine Jean Debilly, responsable d'un quadruple meurtre.

Au cours du mois de mai 1940, Debilly, dont le régiment battait en retraite, se trouvait dans le village d'Elesne, dans le Nord.

L'officier remarqua, parmi les réfugiés, quatre personnes qui lui parurent suspectes :

Mariette Biernaux, 40 ans, et son mari, Max Carliet.

Rose-Marie Carliet, leur fille, et Paulette Biernaux, sœur de Mme Carliet, n'étaient pourtant que d'innocents réfugiés.

Le capitaine Debilly, perdant son sang-froid, les fit pourtant fusiller immédiatement dans la cour d'une ferme, sous les yeux impuissants de M. Carliet père.

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre PROvence 69-85
DINER - SPECTACLE - CABARET
JACQUES PILLS
Les débuts parisiens des duettistes YAM et YOUM
ON DANSE jusqu'à l'aube. — Orchestre Michel EMER

SIROCO
Cabaret Artistique de Nuit
15, rue de l'Arc-de-Triomphe ETOile 43-82

CABARET DE LA MADELEINE
7, rue de Sèze - OPEra 86-96
Thé Dansant : 17 h. Cabaret : 21 h.
Henri GENES
YOLANDA

Au Corsaire
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
Thés dansants - Dîners - Cabaret
Roger NICOLAS

LE VERSAILLES
Pl. de Rennes (gare Montparnasse)
RESTAURANT tous les jours
SOIRÉES DANSANTES
(T. les j. sauf mardi et mercredi)
Sam., Dim. et Lundi : MATINÉES

G. SELLERS son Orchestre Marseillais
et le fantaisiste PICATTO
sont tous les jours de 17 à 23 h.
au RICHELIEU-DROUOT
BRASSERIE - RESTAURANT
21, Bd Montmartre - RIC. 98-68

FLORIDA
20, rue de Clichy - TRI. 76-22
CABARET SOUPERS DANSANTS
BAR

ELLE ne répondit pas et, comme elle lui tournait le dos, il ne put voir son expression.

— Georges Godolphin trouvera très peu amical de ma part que je m'esquive ainsi, sans explication, reprit-il.

— J'ai l'intention d'aller lui rendre visite cet après-midi, quand vous serez parti, dit Dona. Je lui transmettrai vos excuses.

— Vous voulez donc que je parte sans vous, avec les enfants et la bonne ? Que je vous laisse ici toute seule, avec une poignée de domestiques à moitié crétins ?

— Oui, Harry, je le voudrais.

— Si les enfants prennent la calèche et moi mon cheval, comment voyagerez-vous, demain ?

— Je louerai une chaise de poste à Helston.

— Et vous nous rejoindrez à Okehampton dans la soirée ?

— Oui, dans la soirée.

Il se tenait près de la fenêtre, le regard tristement tourné vers le jardin.

— Bon Dieu, Dona, est-ce que jamais je vous comprendrai ?

— Non, Harry, dit-elle. Mais ça n'a pas grande importance.

— Je vous demande pardon, ça a une importance énorme, dit-il. Parce qu'ainsi notre vie à tous deux est un enfer.

Elle le regarda, debout près de la croisée, les mains dans le dos.

— Le pensez-vous réellement ? dit-elle.

Il haussa les épaules.

— Que je sois damné, si je sais ce que je pense ! dit-il. Pourtant je sais que je donnerais tout au monde pour pouvoir vous rendre heureuse ; le malheur veut que j'ignore comment. Vous semblez plus éprise du petit doigt de James que de moi. Que peut faire un homme quand sa femme ne l'aime pas, dites-moi, sinon jouer et boire ?

Elle s'approcha de lui, posa la main sur son épaule.

— J'aurai trente ans dans trois semaines, Harry, dit-elle. Peut-être qu'en vieillissant, je deviendrai plus raisonnable.

— Je ne désire pas vous voir plus raisonnable, dit-il boudeur. Je vous veux telle que vous êtes.

Comme elle ne disait rien, il se mit à jouer avec sa manche et reprit :

— Vous souvenez-vous de ce que vous m'avez raconté au sujet de cet oiseau de chez votre père ? C'était justement avant de partir pour ici. Je n'ai pas compris un mot à votre histoire ; encore maintenant, je ne vois pas ce que vous vouliez dire. Je voudrais beaucoup que vous m'expliquiez.

— N'y pensez plus, répondit-elle, en lui caressant la joue. La linotte a trouvé son chemin vers le ciel... Harry, dites-moi, vous ferez ce que je vous demande, n'est-ce pas ?

— Oui, je pense, répondit-il. Mais l'idée ne me plaît pas. Je vous préviens que je resterai à Okehampton jusqu'à ce que vous arriviez. Sous aucun prétexte vous ne retarderez votre départ, n'est-ce pas ?

— Non, non, dit-elle. Je partirai demain.

Il la quitta pour aller donner les ordres nécessaires à leur voyage.

(*A suivre.*)

RESUME

DONA Saint-Columb a quitté Londres, la vie absurde qu'elle y menait, et son mari, pour vivre à Navron, en Cornouailles. Elle y rencontre un Français, pirate amateur, qui crée une terreur excessive sur la côte, avec son bateau La Mouette. Elle suit d'abord la destinée de ce « hors la loi » qui lui ressemble, puis revient à Navron ; elle y trouve les châtelains des environs qui veulent se saisir du Français. Après une nuit agitée, alors qu'elle veut rejoindre le pirate, elle apprend qu'il a été pris et enfermé dans le château voisin de lord Godolphin. Elle rencontre son mari à Londres et prépare un plan pour délivrer le prisonnier.

Dona appela Prue et lui fit part de sa décision. Aussitôt, tout le personnel se mit à l'œuvre, emballa la literie, les malles, prépara des provisions de voyage, cependant que les enfants, enchantés par la perspective d'un changement, couraient en rond et sautillaient comme de petits chiens. « Ça leur est égal de quitter Navron, songea Dona. Dans un mois, ils s'ébattront dans les prairies du Hampshire et auront oublié leurs jeux d'ici. Les enfants n'ont guère le souvenir des lieux, encore moins des visages. »

A une heure, ils prirent un déjeuner froid et, grande déception, les enfants mangèrent avec eux. Henrietta voltigeait autour de la table, comme une petite fée, au comble de la joie, à la pensée que son père chevaucherait à côté de la voiture. James, assis sur les genoux de Dona, essayait de poser ses pieds sur la table ; lorsqu'elle l'aida à grimper dessus, il eut une telle expression de triomphe, qu'elle le serra contre elle et l'embrassa. Harry, gagné par l'excitation joyeuse des enfants, se mit à parler du Hampshire.

— Si tout va bien, nous nous y installerons à la fin de l'été, dit-il. Je te donnerai un poney, Henrietta ; à toi aussi, James, un peu plus tard.

Puis, il se mit à lancer des boulettes de viande aux chiens, en leur criant de les attraper, ce qui mit le comble à l'allégresse des petits.

Puis, la voiture fut avancée ; les enfants et Prue y montèrent, et, tandis que le cheval de Harry rongeait son mors, piaffant d'impatience, on y empila bagages, couvertures, oreillers, provisions et panier pour les deux chiens.

— Je compte sur vous pour m'obtenir le pardon de Georges Godolphin, Dona, dit Harry, se penchant vers elle et tapotant sa botte de sa cravache. Il ne comprendra pas que je me dérobe ainsi, je le crains.

— Je me charge de lui expliquer, dit-elle. Ne vous faites pas de souci.

— Quant à moi, je ne sais toujours pas pour quelle raison vous ne voulez pas partir avec nous, reprit-il en la fixant. Quoi qu'il en soit, nous vous attendrons, demain soir, à Okehampton. Tout à l'heure, en passant à Helston, je commanderai la chaise de poste pour demain matin.

— Merci, Harry.

(*A suivre.*)

Je reviens de Téhéran

(Suite de la première page)

Situé à l'un des carrefours de l'espionnage en Moyen-Orient, Téhéran abonde en agents secrets. La barmaid qui vous sert un vermouth « Pasteur » ne perd pas une de vos paroles, et, lors de la Conférence des Trois Grands, chaque cireur de bottes, chaque mendiant s'était transformé en indicateur à la petite semaine.

Tout étranger — au début de son séjour — est surveillé. Pas par la police iranienne. Parfois on lui donne des conseils.

Un certain soir, au bar du Ritz, j'avais lâché, un peu trop fort, le mot « Kurdistan ».

— Vous tenez absolument à vous rendre dans le Kurdistan ? me demanda, en souriant, une femme au turban rouge, à la voix très douce.

» C'est difficile, inutile et... dangereux.

Elle sirotait une orangeade.

— Avez-vous entendu parler de Hers Abmati. C'était une Italienne, journaliste, mariée à un reporter américain. Je lui avais bien dit que l'accès du Kurdistan était dangereux. Elle est partie en riant...

— En quoi elle a eu raison.

La femme au turban secoua la tête.

— On l'a retrouvée morte dans sa voiture : fusillée. Son guide avait disparu.

P. S.

RAVITAILLEMENT

Les œufs

La Fédération nationale du commerce des produits laitiers et avicoles nous communique les chiffres d'arrivages des œufs sur Paris : 10.132.181 unités en février 1945 et 1.276.880 en février 1946. Pendant que l'approvisionnement de la capitale diminue dans de si grandes proportions, les prélèvements des collectivités augmentent : 945.454 œufs en janvier 1945 et 2.050.000 œufs en 1946 !

Quant aux dotations pour les restaurants, elles sont infimes : 1.222.007 œufs pour toute l'année 1945 soit 0,80 % des arrivages.

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. 23 mars 1946 à 15 h. MAISON camp. à St-Marcel
S'adr. NAFILYAN, not. Vernon (Eure)

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, rue Le Peletier, Paris-9e PRO 25 75

DANS LA QUESTION DU JOUR DU 16 MARS
ACTUALITÉS. NOUVELLES. THÉATRE. RADIO. etc.
Les Confidences d'Anatole
LE GRAND ROMAN DE CHARLOTTE BRONTÉ JANE EYRE
6 PATRONS POUR ENFANTS
UN MANTEAU pour deux Tailles UN ENSEMBLE, UNE ROBE UN MANTEAU pour FILLETTE
UN 2 PIÈCES UN COSTUME et UN MANTEAU pour GARÇONNET
UN FULL OVER JACQUARD POUR HOMME
6 HEURES de LECTURE VARIÉE
TOUS LES SAMEDIS 16 PAGES LA QUESTION DU JOUR MAGAZINE LA FAMILLE 8 f

ASNIÈRES Joli petit hôtel particulier, 10 pièces, Conf. WOLFF avec jardin. Px 1.650.000. 169, boulevard Haussmann.

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX Frange, joaillier, 54, bd Haussmann, entre les Galeries et le Printemps Ouvert le samedi, fermé le lundi.

Pour vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE Sté Horlogerie Suisse, 27, Bd Italiens

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST STRASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.

Pour vos vieux BIJOUX MONTRES et BRILLANTS 5, Boulevard MONTMARTRE (2e étage)

HOTEL-BUREAU près Place Clichy. Confort. Eau ch. et fr. Chauff. centr. Linge en double. Exc. affaire pleine activité. — Prix : 3.000.000. FIMO, 14, rue Halévy.

pauline bazin
LA CRÉATRICE DES PRODUITS DE BEAUTÉ AUX FRUITS
informe son aimable clientèle que les produits qu'elle vend actuellement sont 100 % qualité d'avant guerre et fabriqués avec des matières premières uniquement « Codex ».
Seuls, son incomparable LAIT de FRAMBOISE et son MASQUE CAMPHRE aux ŒUFS ne peuvent sortir actuellement.
Malgré les nombreuses offres faites par l'étranger pour l'achat de ses formules, qui y sont très appréciées, PAULINE BAZIN n'a jamais voulu les céder. Les Parfums et les Produits de Beauté étant l'apanage du goût français, pourront toujours être imités, mais ne seront jamais égalés. MESDAMES, voulez-vous de vrais PRODUITS ?
EXIGEZ la griffe " PARIS "
PAULINE BAZIN, dans ses Salons 9, rue Scribe, Paris-IXe

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix

SOLLERTE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Belle Table-Bar roulante chromée, plateaux glace 2990
Magnifique Bague de Fiançailles or 4780 et diamants
Superbes Couteaux de table, lames 548 massives, La Dz
Tête-à-Tête Moderne Faïence très quelée, Les 2 p. 975
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Equipée. 990
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO CHÂTEAU D'EAU

DUBLY 0+ 25e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
Enquêtes sur moralité, vols, etc..
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

MICHEL BIJOUX Maison de confiance, 6, pl. Madeleine, 2e étage. Expert. gratuit. Attention : Michel n'a pas de boutiq.

EXPOSITION A VISITER
Beaux MOBILIERS OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23
TEL. TRINITÉ 86-90

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DE BILLANCOURT

1. Cannebière (R. Emery) (103) ....G. 23
A M. M. Le Masson ..... P. 13
2. Neymas (R. Bates) (101) ..... P. 13
2 l., 3/4 loin. — 5 part. — Jumelé : 22.
N pl. : 102, 105, 106.

PRIX AURICULA

1. As you Like It (Tribondeau) (206) G. 16
au comte de Talbouet-Roy ..... P. 11
2. Oreste (F. Emanueili) (213) .... P. 13
3. Magnago (J. Pavlot) (203) .... P. 80
3 l., 8 l. — 12 partants.
N. pl. : 201, 202, 205, 208, 209, 210, 211, 213, 214.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

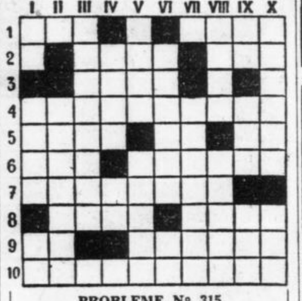
bourse de Paris (CLÔTURE) 14 MARS

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 25	98 25
5 % 1920	145 95	145 60
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1942	97 95	97 85
3 % Amort. 1945	96 90	96 95
Crédit Nat. janvier 1943	5031	5031
Crédit Nat. décemb. 1943	10182	10182
S. N. C. F. 4 % 1941	1012	1012
Banque de France		
Banque de l'Indochine	9350	9300
B. N. C. I. Promesses	965	965
Banque Paris-Pays-Bas	1150	1185
Banque Union Parisienne	745	760
Compt. d'Escompte, Prom.	1350	1350
Crédit Commercial France	1300	5140
Crédit Industriel	875	860
Crédit Foncier	5200	5140
Crédit Lyonnais. Promess	1852	1848
Société Générale. Promess	1720	1735
Société Marseillaise	1680	1630
Suez (action)	51750	51500
Métropolitain	1050	1050
Nord	1550	1565
Tram. Indoch. Jouiss.		
Lyonnaise des Eaux		1200
C. P. D. E.	3500	3380
Générale Electricité	1230	1215
Energie Industrielle	570	570
Union d'Electricité		
Fcl. Ch. et Forc. Mofr.	620	
Gaz et Electr. (Réunis)	1380	1350
Gaz France et Etranger	2280	2240
Chantiers de St-Nazaire	1515	1508
Fives Lille		
Forges Nord-Est	1230	1190
Denain Anzin	2350	2270
Peugeot	1350	1355
Schneider	3500	3325
Courrières	400	406
Lens	541	540
Le Nickel	2820	2800
Penarroya	1010	1005
Française des Pétroles	2450	2375
Gafsa	3900	3810
Air Liquide	1420	1450
Ugines	2390	2370
Kuhlmann	1910	1900
Péchiney	2050	2140
Rhône-Poulenc	3500	3445
Saint-Gobain	4985	5010
Chargeurs Réunis	2876	2765
Ersas. Optimes	27000	28810
Raffin. Say	1245	1240
Poliet et Chausson	4405	
Plant. d'Hévéas	1150	1175
Afrique Occidentale	7375	7300
Canadian Pacific	1778	1760
Rio Tinto (d)	4720	4650
Royal Dutch (10)	11325	11250

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1795	1815
Padang	1765	1780
De Beers	7325	7400
Shell Transport	1565	1535
Crown Mines	3135	3150
Rand Mines	3075	3115

mots croisés



PROBLEME N° 315

HOR. — 1. Véhicule. Passage subit. — 2. Poème de Vigny. Attaché. — 3. Souvent plus grande que le mal. — 4. Desseins. — 5. En Espagne. Divinité. Pronom. — 6. Arbres Danses. — 7. Adverbe de temps. — 8. Ce qu'un père ne peut donner à son enfant. Adverbe. — 9. Négation. D'une certaine couleur. — 10. Charges.

VER. — I. Adverbe. Invita. Pleuses initiales. — II. Déclinée. — III. Non accepté. — IV. Libéralité. Note. — V. Résidence d'un souverain. Peintre. — VI. Vit débarquer une ménagerie. En hâte. — VII. Grossier. — VIII. Vieux registres. Pour les tireurs. — IX. Conjonction. D'un auxiliaire. Au monde. — X. Partie supérieure. Possessif.

Solution du problème n° 314

HOR. 1. Raies. Dime. — 2. Oubliettes. — 3. Trillion. — 4. Rose. Air. — 5. Or. Sieur. — 6. Uel. Or. Dot. — 7. Soin. Us. — 8. Isidore. — 9. Année. Last. — 10. Toge. Dette.

VER. — I. Rotron. Fat. — II. Aurores. No. — III. Ibis. Loing. — IV. Elles. Iséo. — V. Sil. Ionie. — VI. Elder. — VII. Duo. Rôle. — VIII. Isnard. Rat. — IX. Me. Ouest. — X. Esprits. Té.

DEUX GRANDES REUSSITES
du théâtre lyrique français :
A L'OPERA
Vendr. 15 et Lundi 18 Mars à 20 h. 15
ANTAR
A L'OPERA-COMIQUE
Dim. 17 et Sam. 23 Mars à 20 h. 30
FRAGONARD

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
SAMEDI MATINEE 15 H.
Claude DAUPHIN et sa Compagnie
dans "LE BAL DES POMPIERS"
de Jean NOHAIN
Loc. TRU. 14-38 Dim. Mat. 15 h.

AMBASSADEURS-HENRY BERNSTEIN
2e ANNÉE
LE FLEUVE ETINCELANT
de Charles MORGAN
RENTREE de Jandeline, Christian-Gérard, Léon Walther, Paul Lluis, Allain-Durthal
avec tous les créateurs
et Lucien Nat
Tls les srs 20 h.30 (sf vend.). Mat. Dim. 15 h.

DAUNOU - 450e
L'AMANT DE PAILLE
2 heures de fou rire

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
JEAN RIEUX
Robert ROCCA, Marcel LUCAS

ALHAMBRA - 100e
De la MADELEINE à la BASTILLE

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux FRENCH-CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

CONTRIBUABLES
PROFITEZ DU NOUVEAU
ET DERNIER DÉLAI
qui vous a été accordé pour mettre au point
AVANT LE 15 AVRIL
votre déclaration pour
L'IMPOT DE SOLIDARITÉ NATIONALE

ECLAIR-ANNONCES, publication spécialisée vs offre un gd chx de fds de com. pptés, app., etc. En vte ds les kiosq. Env. sp. ctre 6 f. tim. 16, r. Saufroy.

BIJOUX Cts Précieux 3 rue AUBER PLACE OPERA

T.S.F. Vente à crédit : 6 mois, 12 mois. Postes de marque. Réparations — Dépannage — Transformations — Livraison à domicile RES, 56, r. Gounod, St-Cloud. MOL. 50-91.

C'EST TOUJOURS au THÉATRE MARIGNY
que se joue l'œuvre célèbre de Kesselring
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
avec BERTHE BOVY, JANE MARKEN, J.-P. KERIEN
TRISTAN-SEVERE et NONO et tous ses créateurs
SOIREE 21 h. (sf mer.) MAT. dim. 15 h. Tél. : ELY. 06-91

CASINO MONTPARNASSE
Tous les soirs à 21 heures
LA REVELATION DE LA SAISON
LUIS MARIANO
DANS LE GRAND TRIOMPHE D'OPERETTE
LA BELLE DE CADIX
avec ROGER LACOSTE
FRANCE AUBERT - HENRI NIEL - FABREZY et JACKY FLYNT

sport partout...

Au Parc, les Girondins ouvrent le score

Au quartier des coureurs du Parc des Princes, il n'est plus question des incidents de Strasbourg que du match du jour.

L'arbitre, M. Fauquenberghe, explique :

— C'est le public, très excité par avance, qui énerva les coureurs, mais les incidents se produisirent en dehors du jeu. En tout cas, c'est Matéo qui frappa le premier.

M. Abély, président de la Ligue de Provence, ajoute :

— Zatelli a été grièvement blessé par des agents du service d'ordre. Il a déposé une plainte.

Lorsque les deux équipes pénètrent sur le terrain, les Nîmois sont en vert, les Girondins en bleu foncé. Il y a environ 18.000 spectateurs dans les tribunes.

La tête de Georges Barrou émerge du tunnel. Il n'est, malgré sa corpulence, qu'un demi-spectateur.

A une timide attaque sétoise, succède une incursion girondine, mais Arnaudeau tire au-dessus des filets.

Le ballon s'envole vers les buts de Bordeaux, mais Miramont n'arrive pas à servir l'unique bombardier de l'équipe Koranyi. Cependant, deux minutes plus tard, sur passe de Pruvost, Arnaudeau trompe le portier sétois. C'EST LE BUT.

La tête de Barrou s'enfonce un peu plus dans le tunnel, et Abderamman shoote bien et shoote sec mais, au-dessus des buts.

COURSES

★ Saiva, qui avait été légèrement touché dimanche, à Cannes, sera en mesure de tenir sa place dimanche contre Prague.

★ Le Racing a reçu l'accord télégraphique de Lille pour jouer, le samedi 23, au Parc

DICRISTO et JOUAS vainqueurs

BRUXELLES. — Dicristo, après une empoignade mouvementée, est sorti vainqueur aux points de son match avec Plougaert qui, à deux reprises, alla à terre pour 9 secondes.

Jouas et Vanbouche se livrèrent à un véritable pugilat de coq. Jouas gagna aux points, son rival allant, lui aussi, à terre à deux reprises, pour 9 secondes.

CERDAN NOUS DIT...

"Je devrais combattre Al. Baker à Lisbonne"

CASABLANCA, 14 mars (par câble). — Je viens de voir Marcel Cerdan qui, arrivé depuis plusieurs jours au Maroc, passe des jours heureux au milieu de sa famille, se divertissant en jouant au football avec le club qu'il n'a jamais quitté, l'Idéal Club Marocain. Avant-hier, il a joué et réalisé un très beau match.

— Je n'ai aucune nouvelle de mon manager Roupp, m'a-t-il déclaré. Il doit être bloqué en Espagne ou au Portugal. Ce que je sais, c'est qu'il était sur le point de conclure un match à Lisbonne pour la fin de ce mois avec le Belge Al Baker ou l'Italien Palermo. — Maurice ADRIEN.

D'autre part, enfin, Lucien Roupp a donné de ses nouvelles à Paris. Il est à Lisbonne depuis plusieurs jours et sur le point de traiter une importante affaire pour Marcel Cerdan.

Ainsi, Cerdan fournirait un nouveau et dernier combat à l'étranger avant de rentrer en France... pour y étudier les dernières propositions américaines qui vont lui être faites.

Palacio a battu Triguero

SAINT-GAUDENS. — A l'issue d'un combat en 10 rounds, José Palacio a battu Marcel Triguero aux points après l'avoir expédié à terre pour 9" à la 8e reprise.

Pour recevoir les Kiwis l'Ile de France projette...

Au Comité de l'Ile-de-France de rugby on prépare déjà le match contre les Kiwis, du 11 décembre, au Parc des Princes.

Parmi les joueurs les plus probables, on cite : Massaga, Adami, Charpy-Hagolde, Colbert, du PUC ; Volot, Crabos, du Stade. En demis on envisage le tandem Duffau-Alvarez, du Racing. On parle du jeune centre Bellouin, d'Elbeuf, de l'ailier Place, du PUC. Et Alzaté sera l'arrière de l'équipe de l'Ile-de-France. — C. G.

— *Le match de rugby à treize RC Paris-Lyon, projeté pour samedi prochain, à Paris, n'aura pas lieu. Lyon ayant trop de blessés, ne peut déplacer d'équipe.*

L'équipe de France sans Chamoniards

Samedi, à la patinoire Saint-Didier, match-revanche de hockey sur glace entre la France et la Belgique. L'équipe de France a été constituée de la façon suivante : But : Ducharme ; arrières : Eté, Nivet ; avants 1re ligne : Renault, Previer, Lluis ; 2e ligne : Mrozek, de Mézières et Héliard, Remplaçant : Marcq.

L'équipe de France n'est donc composée que de Parisiens. La raison en est que les Chamoniards, et en particulier Jean Pépin, ont demandé à être remboursés du manque à gagner certains demandent même une indemnité correspondante aux sommes qu'ils perçoivent en donnant des leçons dans leurs stations. La Fédération a préféré se passer d'eux. — R. F.

Ray FAMECHON reprend l'entraînement...

Ray Famechon, qui va tout à fait bien maintenant, a décidé de se remettre à l'entraînement. De nombreux adversaires l'attendent :

En Angleterre : Ben Duffy et Philipps.

En Algérie : Ben Omar.

En Belgique : Preyss.

A Paris : Kid Richer et Danny Weeb (revanche du match de Londres).

Et il y a d'autres propositions...

Oui, Pujazon doit aller à Ayr

par Charles POULENARD

A mon humble avis, Raphaël doit aller à Ayr et inscrire son nom à une épreuve aussi classique. Les sportsmen français ne pourraient concevoir que le champion de Paris, qui sera champion de France, à moins d'accident, ne représente pas son pays dans le Cross international.

Vainqueur des grandes épreuves de la saison 1945-1946, il aurait écumé les magnifiques premiers prix et laisserait à ses suivants la representation nationale

De plus, entre l'International et le Championnat d'Europe des 5.000 mètres que vise Pujazon, il y a cinq mois d'écart, ce qui est suffisant pour un repos et un retour à la forme. Certains veulent lui faire lâcher la proie pour l'ombre car Raphaël n'a pas plus de chance d'être champion d'Europe des 5.000 mètres que d'être vainqueur du Cross international. Notre grand disparu Jean Bouin était autrement crâne, il répondait présent quand il s'agissait de revêtir le maillot au coq gaulois, en cross comme en piste. Souhaitons que le sympathique Pujazon médite l'exemple de ses devanciers.

Gonnet, Bentz, Mennegault vainqueurs...

Mais la France est battue

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

LONDRES. — Au 7e match de la rencontre France - Grande Bretagne, disputée hier à Wembley, l'affaire se présentait désastreuse pour les couleurs françaises. Arrivant aux mi-lourds, nous ne comptions qu'une seule victoire, celle de Gonnet dans la catégorie des plumes, sans parler des deux défaites dans les deux préliminaires ! Les derniers combats sauvèrent heureusement les apparences, grâce à Bentz, sur lequel nous ne comptions qu'à moitié, et Mennegault, qui tout comme en Suisse, sut produire l'ultime effort.

Reconnaissons franchement avoir été dominés par un ensemble techniquement supérieur. Nous avons retrouvé, presque avec surprise, chez nos adversaires, les vertus de cette école anglaise, avec, comme toujours, le direct du gauche, base de la préparation pour les attaques plus efficaces et un travail raisonné et méthodique.

A côté d'eux, nos représentants, sauf Gonnet et Neubauer, paraissent bien brouillons.

De plus, l'influence des Américains qui ont boxé en Angleterre pendant la guerre, s'est fait sentir sous forme d'une boxe plus athlétique chez les Britanniques. Les coups sont retenus et plus appuyés, et quand il faut batailler, l'Anglais ne recule plus à la besogne, ainsi que Ritter et Bentz ont pu s'en rendre compte avec Parker et Lowther, respectivement.

Les Français furent gênés aussi par l'arbitrage, l'arbitre étant assis hors du ring et appelant les boxeurs à lui au cours d'un round pour les avertir des irrégularités. Ce furent souvent les Français qui furent appelés pour « tenus » mais les Britanniques, moins réprimandés, furent aussi coupables.

Ainsi, Gonnet avait tellement le trac de l'arbitre qu'il en perdit la cadence, tandis que Forrester le tenait si visiblement qu'il fut hué par ses compatriotes. Mais les décisions furent justes, et les victoires aux points jamais écrasantes. Chacun fit de son mieux, même le Père, qui alla cinq fois au tapis. L'ensemble laissa malgré tout une bonne impression.

Deux des vainqueurs français de Wembley : Mennegault et Bentz.

Leurs points

Gallacher 11, *Brander* 9, *Gonnet, Thomas, Ryan, Parker* 8, *Bentz* 7, *Mennegault* 6.

A Londres, les deux juges seulement donnaient la décision. L'arbitre n'intervenant qu'en cas de litige, ce qui n'arriva qu'une fois pour le match Bentz-Lowther, d'ailleurs en notre faveur.

Vingt possibles...

Vingt noms sont couchés sur la liste des crossmen susceptibles de se déplacer à Ayr. Les vingt sont :

Avogrado, Bréans, Braillon, Capelle, Capel, Cousin, Dineur, Klein, Lévêque, Lalanne, Loniaz, Messner, Rambaudi, Rochard, Paris, Petitjean, Prêtre, Pujazon, Valdovinos, Piesset.

En sera-t-il de même à l'arrivée du 51e National, patronné par « Paris-presse » ?

La révélation nous viendra-t-elle de province ?

« Tout va bien » déclare Maigrot.

L'entraîneur du Racing communique sa flamme et son enthousiasme à ses équipiers.

— *Tous mes hommes sont bien, déclare Maigrot : il y aura de la boue, dimanche, tant pis pour les pistards ! Nous alignerons la même équipe qu'aux Championnats de Paris, notre 6e homme étant Rose. Gorget et Lebeau seront également au départ.*

Les échanges sportifs franco-italiens

On sait que les relations sportives sont reprises avec l'Italie sur les plans du cyclisme et du football. Elles le seront bientôt en boxe, une réunion, qui a lieu aujourd'hui à Londres, devant en décider.

Par contre, en rugby, on estime que cette reprise n'est pas possible. C'est ainsi que le PUC s'est vu refuser l'autorisation d'aller en Italie par la FFR, que d'autres clubs des Alpes ou du Sud-Est se trouvent dans le même cas. La Fédération de rugby se retranche devant une prétendue interdiction des Affaires étrangères. Il faudrait tout de même savoir si ce qui est autorisé aux uns doit être refusé aux autres.

Première Saint-Cloud !

- *L'AS Montferrand, champion de France, déplacera Valdovinos, Clavillier, Cerou, Arnaud, Gironde, Chomel, Réville, Cuzol, Lebon, Clément, Robillard. Ses chances sont de premier ordre.*
- *L'US Périgourdine alignera une triplette de juniors particulièrement redoutable : Charliat, vainqueur du cross de Paris-presse, Eclancher et Decelle.*
- *Le CASG, qui eut un début de saison laborieux, revient en forme ; quatre hommes seront à suivre : Rogeron, Lachaud, Cottin, Lamoureux, qui seront épaulés par Chatillon, Contat, Métery, Duhault, Vignal.*
- *Les rapports Lalanne-F.F.A. sont assez tendus ; le Bordelais a bien l'intention de se qualifier pour Ayr, envers et contre tous.*

Le Championnat de France de poursuite aura lieu à Tours

La commission professionnelle de la FFC a offert, au vélodrome de Tours, l'organisation du Championnat de France de poursuite. La direction de Tours n'a pas encore donné son accord, mais il est à peu près certain qu'elle acceptera d'autant plus que Blanchet, détenteur du titre, est Tourangeau.

Les séries seront disputées le jeudi 8 août, les demi-finales le samedi 10 et la finale le dimanche 11 août. — R. M.

Paris XIII à Libourne

Pour aller dimanche à Libourne, Paris XIII alignera l'équipe suivante : Auran, Pettiaeg, Hatchondo II, Laborde, Lacour ; (e.) Bichendarritz, (m.) Moreau A ; Hatchondo I, cap. ; Marquette, Barreau ; Suhette, Inza, Moreau R.

Samedi 16 mars, 21 mars
Hockey sur glace
FRANCE-BELGIQUE
Patinage artistique
Sporting VICTOR-HUGO, 17, r. Mesnil. Loc. Pas. 66 75.

Les échanges sportifs franco-italiens

On sait que les relations sportives sont reprises avec l'Italie sur les plans du cyclisme et du football. Elles le seront bientôt en boxe, une réunion, qui a lieu aujourd'hui à Londres, devant en décider.

Par contre, en rugby, on estime que cette reprise n'est pas possible. C'est ainsi que le PUC s'est vu refuser l'autorisation d'aller en Italie par la FFR, que d'autres clubs des Alpes ou du Sud-Est se trouvent dans le même cas. La Fédération de rugby se retranche devant une prétendue interdiction des Affaires étrangères. Il faudrait tout de même savoir si ce qui est autorisé aux uns doit être refusé aux autres.

CAMEO CINEPHONE CHAMPS ELYSEES
LE PERE SERGE
D'APRÈS TOLSTOI

Paramount
MISSION SPÉCIALE
1ère époque
L'ESPIONNE
JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY

AVENUE
WILLIAM POWELL CAROLE LOMBARD
MY MAN GODFREY

TH. DE LA POTINIERE, samedi prochain, à 21 h., prem. repr. à bureaux ouverts de « LA NUIT DU DIABLE ».

Le Club LE PANACHE
informe ses membres et leurs invités
RENTREE DE
ARMAND BERNARD
QUI CHANTERA TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER A 21 H. 45 à partir de demain vendredi
AIME BARELLI et son orchestre
LE DOYEN Réservez vos tables pour le dîner à ANJ. 47-82

Demandes d'emploi 20 fr.
COMPTABLE agréé diplômé Etat, disposant quelques jours par mois, fera déclarations, mise à jour bilan, fiscal, sociétés, VENTRILLON, 9, rue Falguière, Paris-15e.
Chauff., mécan. tour., p. l., tous dépan. cherche place. LEFEBVRE Lévis, 17, rue N.-D.-de-Nazareth.
J. Fille, 25 a., bon. prés. sér. réf. cherche place caissière dans café. Ecrire « Paris-presse » N° 556.
STOPPEUSE expérimentée cherche emploi. Libre de suite. — Ecrire « Paris-presse » N° 554.
Jeune Fille, 19 ans, comptométrice, dactylo, brevet commercial, cherche emploi situation avenir coloniès ou étranger. — Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 555.
Tles comptab. bilans, guest. fisc. Chaillot, 14 Bd Soult. DOR. 54-93
Demande petits travaux domicile. Pas sérieux s'abstenir. ARIÉ, 2, rue de la Potterne, BEAUNE.
Ménage bon. référ. ch. loge conciergerie ou garde propriété. Ecr. MARIE, 23, r. Duvivier, Paris-7e.

Offres d'emploi 80 fr.
MODELISTE PREMIERE pour diriger rayon déshabillés, BLOUSES, ROBES, LINGERIE, du import. mais, de gros luxe. Ecr. « SÉLECTION » 28 rue Saint-Lazare, Paris (9e).
On dem. employé aux écritures H. ou F., 25 à 40 ans. Ecr. : DUCHE, 1, rue Taitbout, Paris-9e
Dem. Jeune Femme élégante pour service inspection Paris. 6.000 par mois. Jules GAUTHIER, 11, r. de Provence. Se prés. de 18 à 19 h.
On dem. b. à t. f. av. réf. pr pers. seule. SACHSE, 2, rue de Clichy.
J. F. 15-16 a. écr. et calc. bien désir. apprendre commerce. Ecr. AUTO, 19 ter, r. Oct.-Mirbeau

COUPEUSE MESURE
très expérim. est dem. par import. maison de COUTURE EN GROS tr. bien rétrib. Tél. PRO. 72-01.
Dem. b. ST.-DACTYLOS et ST.-DACT. aide-compt. DESSIN ÉTUDES cono mécan., élect. et prat. matér. thermiq. Ets Thuel Chasaigne, 83-85, av. Grande-Armée.
Cher. représ. et démarch. p. nouv. procédés